

Changeons La Banque

Derrière le discours savamment rodé d'une émergence africaine, les faits restent têtus. L'Afrique subsaharienne est la seule région du monde où la population extrêmement pauvre (sous le seuil de 1,25 dollar par jour) a doublé en cinquante ans. Si croissance il y a en Afrique, elle est loin de profiter à l'ensemble des Africains. Ce livre défend la thèse de l'instrumentalisation de l'Afrique comme laboratoire du néolibéralisme avec la complicité de ses propres élites. Il tire la sonnette d'alarme sur la réalité d'un continent à la dérive, subissant des prédatons minières et foncières, des sorties massives de capitaux, ou encore la concurrence des surplus agricoles européens. Or des solutions existent : elles reposent sur les ressources et les savoir-faire africains. Leur mise en œuvre suppose le retour à la souveraineté, notamment monétaire, et la prise en compte de la société civile. Il y a urgence, car la croissance démographique fait du continent africain une terre de prospérité future ou... une véritable bombe à retardement. Kako Nubukpo est économiste, doyen de la faculté des sciences économiques et de gestion de l'Université de Lomé (Togo), chercheur au Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) et membre du conseil scientifique de l'Agence française de développement (AFD). Il a été ministre chargé de la Prospective et de l'Évaluation des politiques publiques au Togo (2013-2015).

Il est en tout cas nécessaire, au vu de la crise globale - sociale, écologique et démocratique - dans laquelle s'enfoncent nos sociétés. Mais quel monde ? Et comment y arriver ? Rien ne sert de déplorer un passé mythifié ou de construire des châteaux en Espagne. En partant des expériences et des échecs du passé, il faut s'appuyer sur ce qui bouillonne aujourd'hui dans les mouvements sociaux pour ouvrir un horizon crédible à la transformation sociale. Comment maîtriser la finance et l'économie ? Redéfinir le rapport entre les hommes et la nature ? Redonner un sens au travail ? Démocratiser l'État et l'économie ? Civiliser la mondialisation ? Construire et gouverner les biens communs de l'humanité par une démocratie active ? Thomas Coutrot propose ici des jalons concrets, ancrés dans le réel mais aussi nourris de la créativité utopique sans laquelle l'émancipation humaine serait proprement impensable.

Une offre se caractérise avant tout par quatre aspects primordiaux : stratégie, marketing, design et communication. Ces quatre aspects sont à la fois distincts et fortement complémentaires : en ce sens, ils ne peuvent être considérés isolément et forment les maillons d'une chaîne – la chaîne de valeur de l'offre – dont la pertinence varie en fonction du soin apporté à son assemblage. Le lecteur trouvera, au fil des pages, les éléments de réflexion stratégique, ainsi que les outils permettant de construire efficacement chacun des quatre maillons, puis de les assembler de façon fluide et harmonieuse pour constituer la chaîne de valeur de l'offre. Il s'agit donc d'un ouvrage « mode d'emploi » destiné au décideur – mais parfaitement accessible à l'étudiant – afin de l'aider à répondre harmonieusement aux besoins du consommateur ou de l'utilisateur des marchés en forte évolution.

Partir pour 15 j a Marrakech avec un ami, un sac sur le dos, les poches quasiment vides, n'est pas en soi très original, mais lorsqu'on se retrouve quelques mois plus tard seul à Abidjan avec un porte monnaie en faillite, l'aventure prend un caractère plus particulier. Ce périple m'a entraîné de Paris à Paris via Alger, Gao, Mopti, Bamako, Abidjan, Bobo Dioulasso, Ouagadougou, Niamey, Gao, Bechar à bord de camions surchargés de fret et de passagers, fonçant sur la toile ondulée des pistes du Tanezrouft et les improbables routes de laterite rouge d'une partie de l'Afrique de l'ouest. Ce voyage "initiatique," a imprégné définitivement en moi l'idée que la Terre n'était qu'un seul pays et les frontières une simple vision de l'esprit, Aujourd'hui, j'ai du mal à reconnaître les pays traversés ou les gens rencontrés. Personne alors n'aurait

soupçonne qu'un jour des fous de dieu viendraient, barbes au vent, mettre la région de Gao à feu et à sang. Le monde serait-il devenu fou ?"

La France change... la banque aussi. 15 transformations créatrices de progrès. Alors que les Français délaissent leur agence et gèrent directement un nombre croissant d'opérations, les frais bancaires ne cessent d'augmenter malgré la pression des pouvoirs publics et des associations de consommateurs. Ce paradoxe est, en réalité, le symptôme d'un secteur bancaire qui peine à se transformer. Les banques confrontées à un triple choc – révolution digitale, érosion de leurs marges et explosion de la réglementation suite à la crise de 2008 – cherchent à faire évoluer un modèle économique du siècle dernier tout en défendant leurs intérêts. Pourtant, le monde et les clients ont bien changé et leurs attentes aussi. S'inspirant du succès croissant de la banque en ligne dont l'approche bouscule les conventions, ce livre analyse les bouleversements à l'œuvre dans la société et décrit ce que pourrait être la banque de demain. En cette période passionnante qui nous donne enfin les moyens de changer la banque, il invite le lecteur à agir dès aujourd'hui pour gérer ses finances de manière libre et autonome.

A travers son témoignage, l'auteure, aveugle de naissance et maman de deux jeunes enfants, tente, avec sérieux et humour, de faire changer le regard de la société sur ce handicap encore trop mal connu. En emmenant les lecteurs visiter son quotidien, elle aimerait que l'on cesse de surhandicaper les aveugles et que l'on tienne compte de l'impact des paroles ou actes souvent disproportionnés et inappropriés qu'ils subissent. Son seul souhait est de permettre à tout le monde de mieux vivre ensemble, dans la considération de l'autre et le respect de chacun. Plongés dans une multitude de situations réellement vécues, les lecteurs pourront entrevoir son point de vue personnel et ainsi mieux appréhender les rapports entre voyants et non-voyants.

Ces trente dernières années est né un pouvoir financier détenu par quelques décideurs institutionnels répartis dans le monde. Ce pouvoir agit via les grandes banques et des places boursières comme un véritable "actionnaire mondial" et n'est plus soumis à aucun contrôle politique ni démocratique. Apparaît une véritable crise de civilisation : les activités humaines converties en chiffre transforment la vérité en "ce qui rapporte". Ce mode de pensée utilitaire fait exploser morale, éthique et relations humaines : l'autre devient un accessoire pris, jeté, selon l'intérêt personnel. Ce capitalisme récent engendre un pouvoir pervers qui vampirise les démocraties. Mais nous participons à cette société ! Comme les adeptes d'une secte, hypnotisés par leur gourou, nous perdons notre pensée critique sur le monde et fournissons, tels des hamsters dans leur roue, notre énergie, à la barbarie de cette "économie de casino". Comment lutter contre cette situation ?

1881-1941: "Acts officiels, communications ministérielles, Résumés des séances du Parlement, comptes rendus des Académies et Corps savants, Avis de l'adjudication des Administrations publiques, cours authentiques de la Bourse, etc."

Alors que les Français délaissent leur agence et gèrent directement un nombre croissant d'opérations, les frais bancaires ne cessent d'augmenter malgré la pression des pouvoirs publics et des associations de consommateurs. Ce

paradoxe est, en réalité, le symptôme d'un secteur bancaire qui peine à se transformer. Les banques confrontées à un triple choc – révolution digitale, érosion de leurs marges et explosion de la réglementation suite à la crise de 2008 – cherchent à faire évoluer un modèle économique du siècle dernier tout en défendant leurs intérêts. Pourtant, le monde et les clients ont bien changé et leurs attentes aussi. S'inspirant du succès croissant de la banque en ligne dont l'approche bouscule les conventions, ce livre analyse les bouleversements à l'oeuvre dans la société et décrit ce que pourrait être la banque de demain. En cette période passionnante qui nous donne enfin les moyens de changer la banque, il invite le lecteur à agir dès aujourd'hui pour gérer ses finances de manière libre et autonome.

Le CJD propose aux Français et aux Européens de s'engager pour une économie au service de la Vie, car notre économie, notre propre existence sont intimement liées à la Biosphère. Plus qu'une idée, c'est une philosophie et une éthique. Plus qu'un slogan, c'est à la fois un chemin nouveau et un objectif pragmatique qui structurent et donnent un sens aux réformes que des entrepreneurs citoyens proposent. Avec Objectif Oïkos, c'est l'ensemble de l'écosystème qui est repensé dans une vision systémique et solidaire. Ces propositions permettent d'entrer, sans tabous, dans un cycle vertueux remettant en question l'ensemble de nos politiques économiques, écologiques, sociales et fiscales. Utopies ? Non. C'est possible, c'est faisable et cela peut tout changer. Cela doit tout changer !

Thèse. HEC. 1953

The papers collected in this volume are those presented at the fifteenth Colloquium arranged by the Societe Universitaire Europeenne de Recherches Financieres (SUERF), which took place in Nice in October 1989. The Society is supported by a large number of central banks and commercial banks, by other financial and business institutions and by personal subscriptions from academics and others interested in monetary and financial problems. Since its establishment in 1963, it has developed as a forum for the exchange of information, research results and ideas among academics and practitioners in these fields, including central bank officials and civil servants responsible for formulating and applying monetary and financial policies, national and international. A major activity of SUERF is to organise and conduct Colloquia on subjects of topical interest to its members. The titles, places and dates of previous Colloquia for which volumes of the collected papers were published are noted on the last page of this volume. Volumes were not produced for Colloquia held at Tarragona, Spain in October 1970 under the title 'Monetary Policy and New Developments in Banking' and at Strasbourg, France in January 1972 under the title 'Aspects of European Monetary Union'. Fondée sur l'hypothèse que les interprétations économiques ne suffisent pas à expliquer l'évolution de la politique française d'intégration monétaire européenne, cette étude vise à fournir un éclairage politique sur l'émergence et le développement d'une politique publique aux implications économiques, sociales et politiques immenses. Portant principalement sur la période postérieure à janvier 1988, date de lancement du premier projet français de Banque centrale européenne supranationale (" BCE "), l'analyse s'articule autour de quatre axes de recherches : quels facteurs, notamment politiques, ont pesé sur l'attitude française envers la Banque centrale européenne ? Comment les positions françaises ont-elles été élaborées ? Quelle est la contribution française aux négociations communautaires sur la Banque centrale européenne ? Enfin, quel soutien a été apporté à ce projet par la classe politique et l'opinion publique françaises ? L'étude permet de montrer comment le contexte de l'élection présidentielle et de la fin de la première cohabitation a fait surgir - de manière très conjoncturelle - l'idée d'une BCE supranationale dans les débats politiques français. La

véritable conversion française à ce projet monétaire supranational se produit cependant dans le contexte des bouleversements structurels en Europe de l'Est et de l'unification allemande. Durant les négociations communautaires, la France défend avec plus ou moins de succès des conceptions spécifiques de la BCE. Le bilan de l'apport français au traité de Maastricht contribue à expliquer la difficile légitimation, en France, du Système européen de Banques centrales issu des négociations communautaires, et l'évolution ultérieure de la politique française d'intégration monétaire européenne.

[Copyright: 2c2c472a58e3fdaf7413e1d687338bd0](#)